

Mass media et enfance : Est-il possible au discours télévisé de construire le sens de l'enfance ?

Sofronios Chatzisavvidis

Université Aristote de Thessalonique, Grèce



Synergies Sud - Est européen n° 1 - 2008
pp. 23-30

Résumé : *Nous envisageons ici l'analyse des relations entre les mass media (particulièrement la T.V) et le développement langagier des enfants d'âge préscolaire, primaire. Après une présentation succincte des théories langagières, pédagogiques, psychologiques et sociologiques qui traitent le phénomène de l'acquisition langagière, nous définissons les notions de savoir linguistique et de parole télévisuelle en vue de préciser leurs relations mutuelles. Nous chercherons ainsi à dépister l'influence de la parole télévisuelle sur la construction du savoir linguistique des enfants, donc à dégager aussi clairement que possible les conditions, paramètres et degré d'influence qu'exerce ce genre de parole que, selon nous, il serait certainement excessif de survaloriser par rapport à d'autres facteurs sociaux. Notre approche, inscrite globalement dans les principes de la Linguistique générale, est également nourrie des recherches les plus actuelles sur ce thème, tant en Grèce qu'à l'étranger.*

Mots-clés : *mass medias, parole télévisuelle, développement langagier, enfant, âge préscolaire, âge scolaire*

Summary : *In this article we analyse the relations between the mass media (particularly television) and language development in children of preschool and primary school age. After outlining the language, education, psychology and sociology theories dealing with the phenomenon of language acquisition, we define the concepts of linguistic knowledge and the language (parole) of television in order to specify their mutual relations. We endeavour to discover the influence of television language on the construction of young children's linguistic knowledge, and thus to identify, as clearly as possible, the conditions, parameters and degree of influence exercised by this kind of language, which, in our view, should certainly not be allowed to outweigh other social factors. Our approach, framed entirely according to principles of General Linguistics, is enriched by the latest research in this field, both in Greece and elsewhere.*

Key words : *mass media, televisual speech language development, child, preschool age, school age*

Introduction

Lorsqu'on parle de l'enfance - consciemment ou inconsciemment - c'est au travers du discours des enfants que nous apercevons et décrivons certaines caractéristiques qui forment notre représentation. C'est à la recherche scientifique d'identifier les traits qui composent finalement cette notion, et qui, en aucun cas, ne constitueront l'objet des lignes qui vont suivre. Ce qui nous intéressera ici, en effet, c'est principalement de dépister le degré d'influence que les mass media et surtout le discours télévisé exerce sur la construction de la représentation que les scientifiques se font de l'enfance. Puisque la seule source dont nous disposons est le discours produit par les enfants, ce que j'entreprendrai d'exploiter ici et qui sera posé en forme de problématique c'est de voir jusqu'à quel point le discours enfantin peut être influencé par le discours télévisé et même, hypothèse la plus basse, s'il en est finalement influencé.

En vue de prévenir certaines objections, je préciserai de prime abord l'angle théorique sous lequel je conçois mon propos : j'envisagerai la réalité, expérimentale et scientifique, comme le produit d'une conception subjective transmise par le discours. Or, le discours construit des représentations comme conceptions mentales qui à leur tour engendrent un autre discours. Ainsi, l'enfance comme réalité est-elle reflétée dans le discours des enfants lequel discours construit chez les scientifiques un discours de représentation de l'enfance qui construit au bout de la chaîne, chez les récepteurs, une représentation diverse de l'enfance donc encore d'autres discours.

Les mass media restent toujours présents dans la vie quotidienne étant donné que l'homme en tant qu'être social définit son identité et précise ses compétences et ses faiblesses par et à travers les informations qu'il peut recevoir de son milieu. Les mass media constituent des porteurs qui par l'offre d'informations nourrissent le besoin de comprendre. Or, la fonction primordiale des mass media est de jouer le rôle d'intermédiaires entre l'« événement » - source d'information - et la collectivité des récepteurs de cette information (téléspectateurs, auditeurs ou lecteurs). Ce qui distingue d'ailleurs les mass media de tout autre vecteur de diffusion, c'est la richesse de l'information. C'est la raison qui fait que les mass media acquièrent contradictoirement une grande puissance sociale associée à une certaine faiblesse morale de tendance pathologique. Leur développement exceptionnel, suite au progrès technologique, accroît leur expansion mais avec toutes les faiblesses qui en dérivent. En gros, les mass media jouent le rôle d'intermédiaires indispensables en constante expansion, mais avec des traits positifs et négatifs.

Même si la question ici traitée exploite la relation entre les mass media et l'enfance, nous nous limiterons, pour les raisons suivantes, à la relation entre la télévision et l'enfance : a) la télévision est le médium le plus répandu et le plus utilisé par les sociétés occidentales, b) c'est presque le seul qui soit suivi par les enfants, c) nous faisons l'hypothèse que la télévision influence le discours des enfants à travers l'image qui représente tous les paramètres d'une situation réelle de communication, et d) de nombreuses recherches

ont entrepris d'exploiter la relation entre la télévision et le développement langagier.

Vers une définition des concepts fondamentaux

Il nous semble nécessaire de clarifier et de définir les deux concepts qui constituent les axes de notre problématique : l'enfance et le discours télévisé.

Par le terme *enfance* on entend ici un ensemble de comportements, de mentalités, de désirs et de conceptions sur le monde ainsi que les relations entre les éléments qui le constituent. On dira donc, que par le terme *enfance* on entend la construction de la représentation de la réalité par les enfants. Les enfants sont des personnes qui, dans leur diversité, gardent certains traits communs biologiques et intellectuels qui constituent cet ensemble que nous appellerons, ici, *enfance*.

Le discours télévisé

Concernant le terme « discours télévisé », on dira qu'on n'a pas vraiment affaire ici, à un genre spécifique de discours, comme par ex., discours scientifique, littéraire, publicitaire etc. Le discours télévisé est l'ensemble de tous les genres de discours émis par la télévision et qui pourtant assument une contexture et un caractère spécifiques, dus exactement à leur présentation par un médium. Cependant, ce dernier ne dispose pas par lui-même d'un discours spécifique, c'est-à-dire d'un discours qui pourrait présenter certaines régularités propres. Il s'agit tout simplement, du reflet d'une réalité qui s'exprime ailleurs différemment. En fait, dans le discours télévisé on constate divers genres de discours en synérèse et coexistence.

Le discours télévisé est ainsi un hyper code transformant les termes et les facteurs de la communication réelle en créant l'image d'une communication dont les caractéristiques spécifiques sont difficilement perçus par le récepteur du message télévisuel. On verra plus loin, qu'il y a déformation du lien existant entre l'environnement et l'apprentissage langagier. Cela nous amènera à nous poser des questions sur la formation du discours chez les enfants.

L'influence du discours télévisé sur la construction du discours enfantin

La conception des informations émises par un Média de communication dépend toujours du degré de compatibilité entre les conditions de l'émission, les stratégies d'apprentissage les plus efficaces que l'individu peut adopter, et le degré de convergence des émissions avec les compétences intellectuelles et les intérêts du récepteur. Parmi tous les médias, ceux qui représentent le mieux, les traits mentionnés sont la télévision et le cinéma grâce à la mobilité de l'image qui attire l'attention du récepteur et facilite la construction de la représentation de la réalité. Selon l'idée précédente, qui semble d'ailleurs bien raisonnable et bien évidente du côté scientifique, la télé se révèle un outil didactique dont le produit influence tous les individus et surtout les enfants. Cela est bien connu des réalisateurs de productions adressées aux enfants. L'influence télévisuelle et cinématographique est bien plus forte que celle des journaux et la radio.

Le degré d'influence de l'émission sur l'enfant est fonction de la fréquence et de la durée d'exposition de l'enfant à la télévision, du degré de sa compétence perceptive et du degré d'atténuation du produit télévisé par la réalité. Dans ce cadre, il semble bien naturel de supposer que le discours télévisé assumé par l'enfant est assumé de la même manière que le discours réel et qu'en fonction de sa compétence perceptive, il lui est possible de former son discours. Ajoutons toutefois qu'une relation peu communicative/non interactionnelle, donc passive de l'enfant envers le discours télévisé ne peut nullement contribuer à la formation de son discours.

La théorie la plus valable actuellement concernant l'apprentissage de la langue vient du modèle de la Grammaire générative / transformationnelle de N. Chomsky. Selon ce modèle qui - nous le soulignons - n'est pas conçu pour interpréter le processus d'apprentissage de la langue mais pour la décrire, le locuteur compétent en une langue dispose de ce que Chomsky appelle la *compétence* (maîtrise du langage) et la *performance* (maîtrise de la communication). La première se réfère à la connaissance du système linguistique, c'est-à-dire à la connaissance des règles qui régissent les relations des éléments linguistiques ; la seconde se réfère à la connaissance des règles déterminées par les conditions communicatives de l'énoncé. Toutes deux sont apprises et se développent avec le soutien du milieu dans lequel vit l'individu qui reçoit des inputs langagiers et qui, en tant qu'être social, produit des énoncés analogues dans le seul but de communiquer, c'est-à-dire de remplir les besoins de l'homme et de la société. Ainsi la construction des compétences langagière et communicative se fait normalement à travers un processus actif d'échanges de messages, respectant les contraintes de la communication. Et c'est grâce à cette parole communicative reçue et produite ainsi qu'aux structures qu'elle contient que les compétences langagière et communicative se développent chez l'individu. Cependant, la relation de l'enfant avec le discours télévisé n'est pas active, puisque le discours reçu par l'enfant est produit par des émetteurs fictifs dans des conditions imaginées dont l'enfant est exclu. Même si l'on admet que la réception passive du discours télévisé permet une certaine intériorisation des structures d'une certaine langue, même si l'enfant est exposé à des inputs langagiers qui, d'une façon ou d'une autre, influencent et forment son discours, il est clair que cette influence semble être minimale.

Dans les sociétés modernes, la communication langagière se déroule à la fois via l'oral et l'écrit. Ainsi, l'éducation langagière systématique vise-t-elle à la formation d'un individu pouvant communiquer efficacement avec son milieu, autrement dit capable à la fois de comprendre et de produire du discours oral et/ou écrit efficace, donc de s'adapter aux diverses situations communicatives. C'est pour cela que cette éducation entraîne et cultive l'enfant dans les quatre domaines : compréhension et production orales ; compréhension et production écrites. Cependant le discours télévisé que l'enfant reçoit est majoritairement oral. Par conséquent, il n'a l'occasion de se cultiver que dans le domaine de la compréhension orale. Les autres domaines, sauf certains cas, ne se cultivent pas par le discours télévisé. Et c'est à l'éducation langagière institutionnalisée par l'école de les développer.

Suite à ce qui a été dit et selon les éléments réels (pragmatiques) décrits, nous pouvons conclure que le discours produit par la télévision forme très peu pour ne pas dire aucunement, le discours de l'enfant.

La documentation empirique des conclusions

Des recherches concernant l'influence du discours télévisé sur le discours de l'enfant ont été lancées aux Etats-Unis dès les années 60, époque où la télévision y est devenue le médium dominant de la société américaine. En Grèce, des recherches de même nature ont été entreprises dans les années 80. Une de ces recherches concerne le temps passé par les enfants devant la télévision. Elle aboutit à une constatation : les enfants d'âge préscolaire et scolaire suivent des programmes télévisés de 4 à 5 heures en moyenne par jour.

Une autre recherche, beaucoup plus intéressante, porte sur la contribution de la télévision, et surtout du discours télévisé, à la formation du discours des enfants d'âge préscolaire et scolaire. Elle se développe en deux phases. Pendant la première, partant de travaux sur le territoire américain dans les années 50 et 60, on essaye de dépister l'apport du discours télévisé au développement des domaines spécifiques de la langue de l'enfant, et surtout de son vocabulaire. Les conclusions sont majoritairement positives. On constate une relation positive entre le temps passé devant la télévision et le développement des compétences langagières des enfants dans certains domaines spécifiques de la langue.

Cependant sous l'influence de la Linguistique, de la Psycholinguistique et de la Sociolinguistique, branches scientifiques qui ont commencé à progresser au début des années 70, ce type de recherches a été fort contesté pour les raisons suivantes : on ne peut pas expliquer la contribution du discours télévisé à la formation du discours de l'enfant par l'examen d'un seul domaine de la langue, étant donné que le produit langagier que l'enfant produit, ainsi que celui de l'adulte, consiste en une combinaison de tous les domaines spécifiques qui composent une langue (vocabulaire, prononciation, structure, sémantique etc.). Ainsi, depuis la fin des années 70, une deuxième phase de recherche se développe, qui porte sur l'influence du discours télévisé, sur la formation du comportement langagier général de l'enfant lors de ses échanges avec les gens de son entourage.

Parmi plusieurs recherches, menées dans cette perspective, nous retiendrons certaines conclusions de travaux récents, particulièrement de ceux qui étudient la contribution du discours télévisé sur les petits grecs d'âge préscolaire.

Une des plus importantes recherches menée dans la moitié des années 70 aux Etats-Unis, a été celle de M. Milkovich, M. Miller, E. Bettinghaus et C. Atkin, qui ont examiné par l'usage d'un paradigme d'association de mots, la relation entre la fréquence et la durée devant la télévision et le développement langagier d'enfants très jeunes. Ils ont constaté que le temps passé devant la télévision a une influence négative sur le rythme de développement langagier des enfants. En revanche, les recherches menées sur l'efficacité du programme éducatif *Sesame Street* ont donné des résultats positifs tant du point de vue du développement langagier que de celui de la formation générale des enfants d'âge préscolaire.

En Grèce, la recherche la plus significative a été menée par Ev. Koutsouvanou concernant la relation de la télévision et le développement langagier des enfants d'âge préscolaire. Elle a révélé « une faible corrélation ... entre le développement langagier de l'enfant et le temps dépensé devant des programmes enfantins ». Elle a pu montrer aussi une corrélation significative entre le niveau culturel de la mère et les heures passées à regarder la télévision.

La recherche de Th. Gotovos, même si elle ne vise pas - au moins directement - le même but, montre clairement que l'influence de la forme du discours télévisé destiné aux enfants n'est ni évidente, ni donnée.

En dernière analyse, deux recherches menées, l'une (vieille de 16 ans) auprès d'élèves de 15 ans, et une autre plus récente (1996) auprès d'enfants d'âge préscolaire, montrent que le temps passé devant la télévision ne contribue aucunement à augmenter les acquis langagiers ; ce qui pèse surtout c'est le niveau culturel des parents.

Plus récemment, les mass média ont donné les conclusions d'une recherche réalisée par Sally Word à Manchester et à Londres, selon laquelle l'exposition de l'enfant au petit écran de la télévision a comme effet, parmi d'autres, d'augmenter son retard langagier.

Commentaire général

Nous avons voulu démontrer la relation entre les mass média et l'enfance, et plus particulièrement la contribution éventuelle du discours télévisé sur le discours des enfants d'âge préscolaire et scolaire. En fondant notre réflexion sur les théories contemporaines pour l'apprentissage et le développement de la langue maternelle de l'enfant nous pouvons conclure que le discours télévisé n'a pas la même influence sur la formation du discours chez l'enfant que la famille, la société et l'école. La plupart des recherches sur la relation entre le discours télévisé et le développement langagier semblent coïncider. Les quelques variances constatées dans les conclusions de certaines recherches sont dues, soit à une corrélation faite entre l'influence de la télévision à des domaines spécifiques du langage, soit parce que ces recherches tentent d'exploiter à des fins diverses (commerciales sans doute) l'influence qu'exercent les émissions purement éducatives et pédagogiques.

Cependant la télévision constitue certainement aussi un facteur de formation des attitudes et des comportements langagiers et c'est pour cela qu'on devrait exploiter le degré d'influence qu'elle exerce par rapport aux autres facteurs (famille, école, livre etc.).

De plus, la télévision ainsi que le produit qu'elle construit devraient être intégrés dans le programme scolaire en vue d'éviter son utilisation passive par les enfants ainsi que le développement de comportements langagiers pathologiques.

Nous dirons donc que les mass media, et plus particulièrement le discours télévisé, n'influencent ni la construction des représentations des enfants, ni la réalité que les chercheurs construisent à propos de l'enfance. Les facteurs qui jouent un rôle vraiment éminent restent toujours les relations sociales, familiales ainsi que les relations d'autorité créées au sein de la société.

Bibliographie grecque

Voltis, A. 1977. *Télévision : un facteur dominant à la santé psychologique de l'enfant et à la formation de son comportement*. Athènes.

Voudaskis, V. 1992. *La violence télévisuelle et l'agressivité et leurs effets chez les enfants et chez les jeunes*. Athènes : Grigoris.

Chomsky, N. 1991. *Structures syntaxiques*. Athènes : Nefeli.

Giarmenitou, P. 1991. « Des prototypes télévisuels et enfant ». *École et vie*, vol. 3, pp.133-142 et vol.4, pp.158-164.

Gotovos, Th. 1988. « Education télévisuelle et Linguistique : la pédagogie d'un rite », *Télévision et communication*, Paratiritis, pp.389-164.

Greenfield, P. 1988. *Mass média et enfant : les conséquences de la télévision ; des jeux vidéos et des ordinateurs*. Athènes : P. Koutsobos.

Doulkeri, T. *Moyens de communication enfantines et sexisme*. Athènes : Papazissis.

Katsikas, Ch. 1996. « Etude sur les loisirs des enfants. Où ils consacrent leur temps libre ». *Diavazo*, n°361, pp.58-61.

Koronaïou, Al. 1992. *Jeunes et Mass Medias*. Athènes : Odyseas.

Koutsouvanou, Ev. 1991. *Le développement linguistique de l'enfant de l'âge précoce et la télévision*. Athènes : Odyseas.

Lyons, J. 1995. *Introduction à la Linguistique*. Athènes : Patakis.

Beze, L. 1988. « Télévision et comportement offensif des mineurs », *Télévision et communication*, Thessalonique : Paratiritis.

Navridis, Kl. 1985. « Télévision et langue ». *Syghroni Ekpedefsi*, n°21, pp.77-83.

Navridis, Kl. et autres. 1986. *Alice au pays des choses*. Athènes : Ipodomi.

Papandreou, Th. 1978. « L'influence de la télé chez l'enfant », *École et Vie*, vol. 5, pp.238-248 (en grec).

Paschalidis, Gr. 1988. « Discours télévisuel et narratif », *Télévision et communication*, Paratiritis, pp.175 - 193.

Serafenitou, M. 1987. *Sociologie des mass médias. Le rôle des moyens de communication à la reproduction du capitalisme contemporain*. Athènes : Gutenberg.

Skoubri, A. 1991. « Télévision et enfant » *Diavazo*, n°. 262, pp.16-44.

Tsardakis, D. 1983. *L'homme aux filets de la Manipulation*. Athènes : Skaravaïos.

Tsardakis, D. 1990. *Communication de masse et réalité*. Athènes : Papazissis.

Chatzisavvidis, S. 1993. « Recherche des facteurs qui influent sur le degré de la compétence linguistique des élèves au milieu scolaire : les premiers indices d'une étude de cas (case study) », vol. *Études pour la langue grecque*.

Chatzisavvidis, S. 1994. « Recherche des facteurs qui influent sur le degré de la compétence linguistique des élèves au milieu scolaire : Conclusions d'une étude de cas (case study) », *Paidagogiki Epitheorisi*, n°20-21, pp.105-134.

Bibliographie étrangère

Brown, H. D. 1987. *Principles of language learning and teaching*. New Jersey: Prentice Hall Regents.

Chomsky, N. 1959. «Review of Verbal Behavior by B. F. Skinner», *Language*, n°35, pp.26-58.

Harris, John. 1990. *Early Language Development: Implications for clinical and educational practice*. London: Routledge.

Lesser, G.S. 1974. *Children and Television: Lessons from Sesame Street* New York: Random House.

Murray, J. P. 1980. *Television and Youth: 25 Years of Research and Controversy*. Boys Town: Boys Town Center for the Study of Youth Development.

Piatelli-Palmarini. 1979. *Théories de l'apprentissage : le débat entre Jean Piaget et Noam Chomsky*. Paris : Théories du langage. Editions du Seuil.

Schramm, W, and al. 1961. *Television and the Lives of our Children*. California: Stanford University Press.

Skinner, B. F. 1957. *Verbal Behavior*. New York: Appleton-Century-Crofts.